

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 6 (1899-1900)  
**Heft:** 3

**Artikel:** 3me partie, Géologique dynamique  
**Autor:** [s.n.]  
**Kapitel:** Actions et agents internes  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-155579>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

très manifeste depuis 1879, sont en décroissance depuis 1897. Leur phase de crue a donc duré 18 ans.

Le glacier de Lötschen a cessé sa période de crue dès 1896-97. Dans le bassin de l'Inn, le glacier de Rosegg est seul en crue confirmée.

Les « Eclogæ » ont déjà publié en résumé et in extenso la communication de M. RICHTER<sup>1</sup> sur les anciens glaciers des Alpes. Nous ne pouvons donc que rappeler ici très brièvement les principales conclusions résultant de ces études. Elles partent du fait, avéré aujourd'hui, que la limite des neiges éternelles va en s'abaissant avec l'éloignement des montagnes. Une augmentation en épaisseur d'un glacier peut donc produire un accroissement considérable et presque subit du champ nourricier, lorsque cette hauteur dépasse la limite des neiges éternelles. De tels changements peuvent donc avoir produit les grandes oscillations des glaciers quaternaires, sans changements notables du climat.

Un autre fait important, qui résulte des études de M. Richter, explique les vastes nappes, dites moraines profondes, qui couvrent le champ subalpin occupé jadis par les glaciers. Par la jonction de plusieurs glaciers, forcés de se resserrer sur une largeur beaucoup plus réduite, il se produit, suivant la force des différents confluent, des alternances de lames plus ou moins verticales de glace et de moraine. Cela explique le transport des masses de boue glaciaire sur le champ de fusion du glacier. Ces faits prouvent combien il importe de déterminer l'altitude des glaciers pliocènes. M. Richter indique surtout l'observation des Kahrs et des hauts lacs, comme des indications très sûres.

### *Actions et agents internes.*

#### TREMBLEMENTS DE TERRE.

Le tremblement de terre du 22 février 1898, sur lequel M. BÜHRER<sup>2</sup> a recueilli de nombreux renseignements, s'est étendu sur l'extrémité S du lac de Neuchâtel. Une première secousse a été sentie à 2 h. du matin, une plus faible à 6 h. La secousse principale a eu lieu à 11 h. 43, d'autres ont suivi à 1 h. 40, 2 h., 2 h. 20. — A Grandson, où paraît avoir été

<sup>1</sup> E. RICHTER. Eiszeitforschung im Innern der Alpen. *Eclogæ géol. helv.* V. 507-511. *C.-R. Soc. helv. sc. nat.*, Berne. 1898. p. 99. *Archives Genève.* VI. 489-491. *Eclogæ géol. helv.* V. 483.

<sup>2</sup> *C.-R. soc. vaud. sc. nat.*, 2 mars 1898. *Arch. Genève*, I, p. 570-571.

le centre de l'ébranlement, on a entendu un bruit pareil à une détonation. Nombre de cheminées ont été renversées; elles ont toutes été renversées vers le SW.

L'aire d'ébranlement s'étendait au S jusqu'à Romainmôtier et Mont-sur-Lausanne, à l'ouest jusqu'à l'Auberson et le Val-de-Travers, au N jusqu'aux environs de Neuchâtel et à l'E jusqu'à Echallens.

Le **tremblement de terre** du 22 février à 11 h. 45 n'a pas été ressenti à Neuchâtel, bien qu'il fut un des plus violents qu'on ait ressenti aux environs de Grandson et d'Yverdon. M. HIRSCH<sup>1</sup> n'a constaté aucune modification dans la position de la grande lunette méridienne de l'Observatoire. Par contre plusieurs des pendules de précision ont trahi des variations anormales, peu considérables d'ailleurs.

M. FOREL<sup>2</sup> a réuni des renseignements fort exacts sur les **vagues sismiques** observées sur le lac de Neuchâtel, lors du tremblement de terre du 22 février 1898. Il résulte de cette enquête qu'il s'agit bien d'un véritable raz de marée, qui a été constaté par plusieurs témoins oculaires. Le sisme de ce jour a soulevé une succession de vagues très courtes, d'environ un demi-mètre de hauteur, qui ont agité l'extrémité S du lac, entre Yvonand et Grandson. Elles doivent être parties à l'E de la ville de Grandson. Cette constatation écarte définitivement toute connexion supposée entre les seiches et les tremblements du sol.

---

#### 4<sup>e</sup> PARTIE. — STRATIGRAPHIE

##### *Stratigraphie générale.*

M. MAYER-EYMAR<sup>3</sup> pose en principe que la **nomenclature internationale des terrains** devrait être latine. Chaque terme d'étage devrait se terminer en *anum* (Moguntianum, Neocomianum) et que chaque sous-étage devrait avoir la terminaison *on* pour l'inférieur et *in* pour le supérieur.

<sup>1</sup> C.-R. soc. sc. nat. de Neuchâtel, 4 mars 1898. Arch. Genève, 1898, V, p. 482.

<sup>2</sup> C.-R. soc. vaud. sc. nat., 6 avril 1898. Arch. Genève, 1898, VI, p. 175-177.

<sup>3</sup> C.-R. soc. helv. sc. nat., Berne, 1898, p. 96. Arch. Genève, VI, p. 484, et Ecl. geol. helv., V, p. 479.